

ARNOLD, Klaus, *Wallfahrten in Nürnberg um 1500. Akten des interdisziplinären Symposions vom 29. und 30. September 2000 im Caritas Pirckheimer-Haus in Nürnberg*

Julien Demade

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/959>

DOI : 10.4000/ifha.959

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Julien Demade, « ARNOLD, Klaus, *Wallfahrten in Nürnberg um 1500. Akten des interdisziplinären Symposions vom 29. und 30. September 2000 im Caritas Pirckheimer-Haus in Nürnberg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 15 septembre 2025.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/959> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.959>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

---

# ARNOLD, Klaus, *Wallfahrten in Nürnberg um 1500. Akten des interdisziplinären Symposions vom 29. und 30. September 2000 im Caritas Pirckheimer-Haus in Nürnberg*

Julien Demade

---

- 1 Dans la mesure où, dans la conception chrétienne de l'histoire, la période qui s'étend de l'Ascension au Jugement Dernier est celle de la peregrinatio, le pèlerinage est un phénomène fondamental de l'histoire médiévale. Les études réunies dans ce volume donnent une vision d'ensemble de ce mode de structuration de l'espace par les déplacements, en l'occurrence pour Nuremberg dans un long XVe s. (allant jusqu'à la rupture provoquée par la Réforme), puisqu'elles traitent de Nuremberg aussi bien comme but de pèlerinage que comme étape des pèlerins, et comme lieu de départ de pèlerins.
- 2 Nuremberg/ pèlerinage : la première association d'idées renvoie bien sûr aux reliques impériales, ensemble constitué et des insignes impériaux et de l'exceptionnelle collection de reliques appartenant aux empereurs – le tout ayant été transféré en 1424 par l'empereur Sigismond, en raison de la menace hussite, de Prague à Nuremberg, qui conservera l'ensemble jusque 1796 (face à la menace française, les reliques impériales sont alors transférées à Vienne, où elles se trouveront jusqu'à leur rapatriement à Nuremberg par Hitler en 1938, après l'Anschluss ; les Alliés les restitueront à l'Autriche en 1946). F. MACHILEK, après une présentation d'ensemble des formes de l'adoration des reliques dans l'histoire de la chrétienté occidentale, montre comment à partir de 1350 les reliques impériales font l'objet d'une liturgie spécifique d'ostensio, dont le succès renvoie aux indulgences qui lui sont liées ; pratique qui sera reprise telle quelle après le transfert à Nuremberg, où la Heiltumsweisung deviendra l'un des éléments les

plus importants de l'année liturgique, provoquant un grand concours de peuple qui permettra la création d'une foire qui se voulait concurrente de celle de Francfort.

- 3 Si l'article de F. Machilek est avant tout centré sur la liturgie liée au pèlerinage, Kl. HERBERS, R. HERZ et K. ARNOLD s'intéressent pour leur part aux pèlerins, ou plutôt à cette catégorie spécifique de pèlerins qui a laissé des témoignages sur ses pérégrinations – à Nuremberg exclusivement des patriciens. Kl. Herbers, spécialiste du culte de Saint-Jacques de Compostelle, présente cinq récits allant de 1428 à 1522 – le dernier particulièrement intéressant en raison de l'originalité de sa forme, puisque la narration est organisée autour de l'énumération des dépenses faites au cours du voyage, en une sorte de chronique comptable. Si le récit du pèlerinage d'Hans Tucher à Jérusalem présenté par R.H. (qui vient par ailleurs d'en donner une parfaite édition), ne se différencie pas des récits précédents par son contenu (abstraction faite bien sûr de son but géographique), son mode de diffusion, et donc sa réception, lui ont en revanche assuré une incomparable fortune : publié en 1482, il deviendra l'ouvrage de référence sur le Proche-Orient, auquel les cosmographes de la première moitié du XVIe s. emprunteront beaucoup. La documentation utilisée par K.A., typologiquement et chronologiquement complètement différente (il s'agit de tableaux généalogiques réalisés en 1595), se rapproche néanmoins, par ses fonctions, des récits manuscrits, puisqu'il s'agit dans les deux cas d'assurer la mémoire, au sein d'une famille, d'une tradition pèlerine – la surprise venant ici de la date tardive de cette documentation, qui assure la remémoration d'une pratique disparue depuis la Réforme (les pèlerinages mentionnés s'étalent de 1389 à 1503).
- 4 B. VON HALLER, qui présente l'un des deux hospices de pèlerins de Nuremberg, permet lui aussi de voir que 1524 ne marque pas une rupture aussi nette qu'on pourrait le croire, puisque l'hospice de la Sainte-Croix (contrairement à celui de Sainte-Marthe) ne sera fermé qu'en 1808. La documentation hospitalière moderne permet d'ailleurs de voir, enfin, qui sont ces pèlerins autres que ceux qui nous ont laissé leurs récits – cette immense majorité, en l'occurrence ces catholiques qui au XVIIIe s. ne font que passer, pour y dormir et y être nourris, dans la ville protestante, qui n'est plus désormais qu'une étape de pèlerinage.
- 5 Julien DEMADE (MHFA)

---

AUTEUR

JULIEN DEMADE